

Ensemble vers un même but ENSEIGNER AUX ÉLÈVES À S'INTERROGER

LE SAVIEZ-VOUS?

Il existe beaucoup de recherche et de nombreuses ressources au sujet des techniques de questionnement employées par les enseignantes et les enseignants. Cependant, il y en a nettement moins sur l'aptitude des élèves à s'interroger. Selon certaines études, les élèves font face en moyenne à environ 300 à 400 questions par jour, et le rapport des questions qui proviennent de l'enseignante ou l'enseignant et des élèves est de 10 pour 1 (Tienken, Goldberg et DiRocco, 2009). Or, l'une des qualités clés d'un élève autonome et réfléchi réside dans son aptitude à formuler ses propres questions, ce qui contribue à orienter son apprentissage (Chin, 2002).

Lorsque l'enseignante ou l'enseignant pose la plupart des questions, c'est elle ou lui qui accomplit la majeure partie de la réflexion. Cependant, lorsqu'on crée pour les élèves un milieu propice et qu'on leur donne le temps et l'appui nécessaires pour s'interroger, ils résolvent des problèmes, trouvent eux-mêmes un point de départ pour faciliter la compréhension et déterminent eux-mêmes la façon de répondre aux questions. En outre, les élèves se sentent valorisés et participent davantage lorsqu'ils posent leurs propres questions et entreprennent d'y répondre eux-mêmes (Zwiers et Crawford, 2011).

POURQUOI EST-CE IMPORTANT POUR LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS?

Les adolescentes et adolescents ont tendance à s'interroger : ils remettent en question les règles à suivre à la maison, les attentes de l'école et leurs interactions avec leurs amis. Cette tendance coïncide avec ce qui se passe dans leur cerveau en pleine croissance. À ce stade de leur développement cognitif, ils deviennent capables de réfléchir davantage à leurs croyances au sujet des connaissances et des données, et ils « acquièrent une approche plus rationnelle quant au savoir » (*D'un stade à l'autre*, 2012). C'est-à-dire qu'ils pensent de manière plus critique au processus par lequel ils sont arrivés à savoir telle chose sur un sujet ou un problème, au lieu de l'accepter simplement. Ils commencent à comprendre que bien des choses qu'ils prenaient pour des faits avérés subissent l'influence du point de vue des autres.

« Ce ne sont pas les réponses, mais les questions qui contribuent à la création de sens. Pour que les élèves soient en mesure de formuler leurs propres perceptions du sens et leur propre compréhension, le plus souvent, les leçons devraient commencer non pas par des énoncés demandant des réponses, mais par des questions porteuses d'interrogations. »

Hunkins, cité dans Walsh et Sattes, 2011

« Lorsque les élèves se posent des questions et participent à une réflexion qui mise sur leur sens de l'émerveillement et leur curiosité, ils participent plus activement à leur apprentissage. »

Guide de la littérature chez les adolescentes et adolescents, 2012

« Le plus important pas à faire pour bien comprendre, c'est de poser des questions [...]. Les élèves ne devraient pas hésiter à le faire. »

Devon P., élève de 11^e année cité dans le Guide de la littérature chez les adolescentes et adolescents, 2012

CADRES DE RÉFÉRENCE POUR LE QUESTIONNEMENT

- La classification Aschner-Gallagher
- La taxonomie de Bloom
- Les trois niveaux de question de Costa
- Le cercle de questionnement de Kelly et Christenbury
- Le tableau périodique de l'apprentissage de Mosenthal
- La relation question-réponse de Raphael
- La technique de formulation de question de Rothstein et Santana

Le questionnement est aussi important parce que, de nos jours, les adolescentes et adolescents sont entourés d'innombrables sources d'information. L'acquisition de bonnes aptitudes au questionnement aide non seulement les élèves à accéder à l'information, mais aussi à devenir des consommateurs d'information qui font preuve de discernement en posant des questions pour déterminer la crédibilité, la fiabilité et la validité des sources.

Les adolescentes et adolescents posent des questions parce que c'est un moyen pour elles et eux de s'affirmer, de donner un sens à leur monde et de trouver des solutions à des problèmes qui les préoccupent ou les intéressent. Parfois, il semble que leurs questions les amènent à souligner des incohérences dans le monde qui les entoure, ce qui leur permet de répondre par leurs propres réflexions, idées et expériences. Autrement dit, le questionnement leur permet de mettre à l'épreuve des croyances qu'ils avaient auparavant (et parfois des idées qu'ils avaient dans leur enfance) et peut-être de réviser leur façon de penser sur un sujet ou un problème.

EN CLASSE POUR COMMENCER

- Créez une culture de collaboration et de questionnement en classe.
- Créez un milieu sûr et inclusif qui encourage les jeunes à prendre des risques, étant donné que toutes les questions des élèves sont valables.
- Prévoyez du temps pour les questions des élèves (p. ex., tous ensemble, en petits groupes, en équipes de deux, pendant le temps d'attente ou le temps de réflexion).
- Établissez des paramètres et créez des occasions de poser des questions. Ce type de structure devrait être équitable et donner aux élèves la possibilité de traiter leurs questions et réponses de façon collaborative, au lieu de les encourager à être compétitifs ou dérangeants. Encouragez les élèves à valoriser une certaine « hésitation » dans leur réflexion, car cela leur donne le temps d'examiner, de réévaluer et de repenser leurs questions.
- Enseignez, représentez et mettez en pratique différents types de question (p. ex., question factuelle, remémoration, processus mental de niveau élevé, question ouverte).
- Guidez la réflexion des élèves (p. ex., Comment pourrait-on...? En quoi cela ressemble-t-il à...? Je me demande pourquoi/comment/si... Pourquoi penses-tu que c'est comme cela?) pour les inciter à poser des questions dans plusieurs buts.
- Faites attention aux types de question qui sont posés, car ce sont des indicateurs du genre de réflexion que font les élèves.

À ESSAYER : QUESTIONNEURS CURIEUX

- Cette stratégie d'utilisation d'objets concrets « pique » l'intérêt des élèves et les incite à poser des questions et à pousser l'interrogation plus loin.
- Choisissez du matériel ou des objets qui sont liés aux objectifs d'apprentissage et qui provoqueront des questions et de la discussion (p. ex., circuits électriques, peintures, photos, cartes géographiques, outils/machines, enregistrements musicaux, accessoires de théâtre).
- Divisez les élèves en équipes de deux ou en petits groupes.
- Encouragez les élèves à toucher, à déplacer et à examiner les objets.

- Demandez aux élèves de prendre en note leurs observations.
- Demandez aux élèves de se servir de leurs observations pour produire et rédiger des questions commençant par « Je me demande... ».
- Donnez aux élèves la possibilité de chercher des réponses à leurs questions (p. ex., par la recherche, l'expérience, le débat, la discussion).

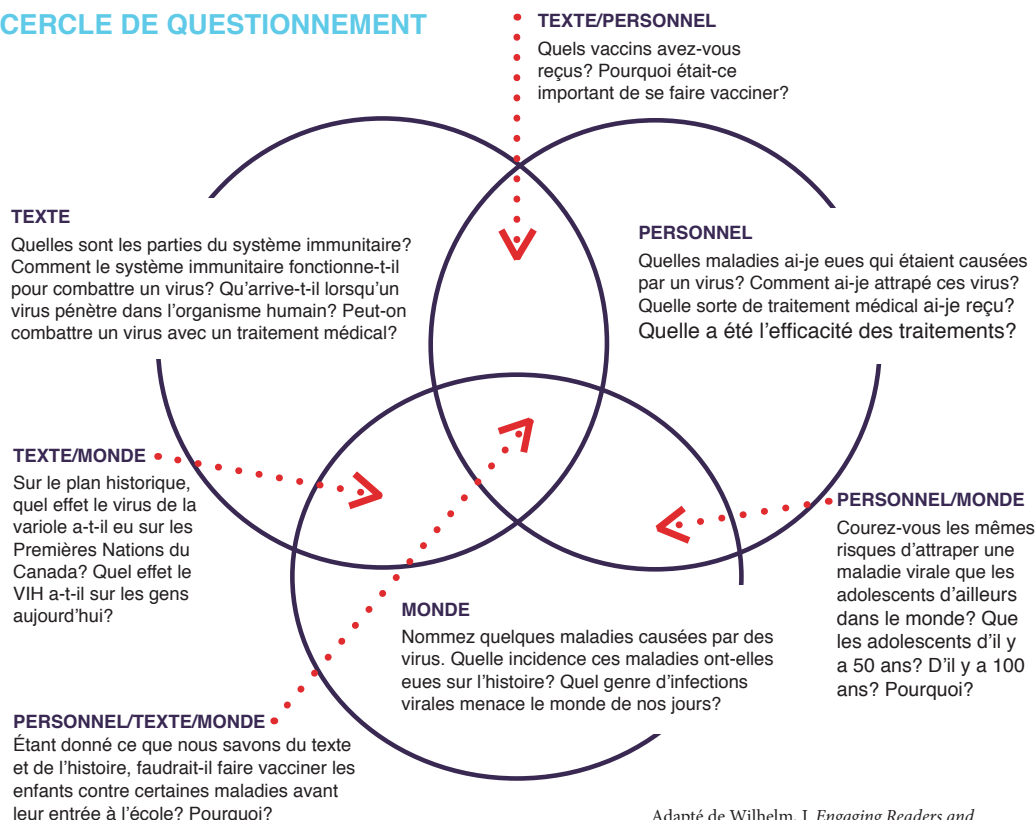
Adapté de « Sparks that Ignite Inquiry », *Science and Children*, décembre 2010.

FOURNIR AUX ÉLÈVES UN CADRE DE RÉFÉRENCE POUR LE QUESTIONNEMENT

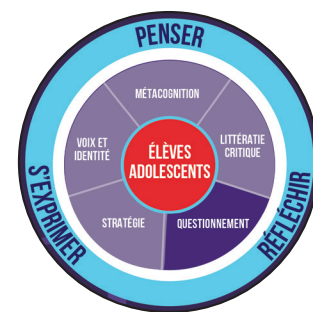
Pour produire et utiliser leurs propres questions, les élèves auront peut-être besoin d'un cadre de référence qui les aidera à créer différents genres de question. Un tel cadre 1) suscite une gamme de réponses, et 2) incite les élèves à pratiquer divers genres de réflexion. Il existe un certain nombre de cadres de référence qui permettent d'enseigner explicitement aux élèves la façon de produire différents types de question, de les guider dans cette tâche et de leur faire comprendre le but de ces questions. Il est possible de produire différents types de question, par exemple à l'aide des catégories établies dans la taxonomie de Bloom, les trois niveaux de question de Costa (c.-à-d. questions factuelles, interprétatives, évaluatives) et la relation question-réponse de Raphael, laquelle énumère quatre types de question liés aux textes (c.-à-d. ici [dans le texte], penser et chercher, l'auteur et moi, moi seul).

Le cercle de questionnement est un autre cadre de référence du même genre. Mise au point par les auteurs Kelly et *Christenbury*, cette technique est expliquée dans l'ouvrage intitulé *Engaging Readers and Writers with Inquiry* (2007), par Jeffery Wilhelm. Le cercle de questionnement est conceptualisé de manière optimale grâce à trois cercles qui se chevauchent et représentent trois domaines distincts du savoir : le texte (ou le sujet lui-même), l'aspect personnel (ou le lecteur) et le monde (ou d'autres textes/ressources liés au texte primaire).

CERCLE DE QUESTIONNEMENT



Adapté de Wilhelm, J. *Engaging Readers and Writers with Inquiry*, Scholastic, Toronto, 2007.



Le Guide de la littératie chez les adolescentes et adolescents

décrit des composantes qui soutiennent les aptitudes des élèves à penser, à s'exprimer et à réfléchir. Le questionnement est l'une des composantes qui comportent des liens avec la présente ALERTE.

Le cercle de questionnement encourage les élèves à créer des questions dans chaque domaine ainsi que dans les zones de chevauchement (c.-à-d. texte/personnel, texte/monde, personnel/monde), et enfin à formuler une question « dense » qui se rattache à tous les domaines (dans la zone où les trois cercles se chevauchent). Une fois que les élèves auront rédigé leurs questions suivant le cercle de questionnement, planifiez la manière dont ils les communiqueront aux autres et s'en serviront.

ARBRE DES QUESTIONS POUR LE BILLET DE SORTIE

Valorisez les questions des élèves en donnant un tour original à l'activité des billets de sortie.

- Dessinez un arbre sans feuilles sur du papier cartographique ou un tableau blanc, et affichez-le en classe.
- Demandez aux élèves d'écrire des questions (p. ex., clarification, métacognition) sur des notes adhésives à la fin de la période d'apprentissage.
- Faites-leur coller les notes adhésives à la place des feuilles sur les branches de l'arbre.
- Lisez les questions, classez-les en catégories (p. ex., clarification, métacognition, révision) et placez-les en ordre sur l'arbre.
- Utilisez les questions pour enrichir les étapes suivantes de l'apprentissage, par exemple en les surlignant ou en les incorporant dans les leçons subséquentes, formez de petits groupes d'élèves qui ont des questions similaires, engagez la conversation avec les élèves au sujet de leurs questions, et demandez-leur de rédiger des questions précises et pertinentes qui manquent peut-être dans l'arbre.
- Faites appel à la technologie, par exemple en utilisant un tableau blanc interactif qui permette aux élèves d'afficher des questions ou en créant une version en ligne de l'arbre à questions (p. ex., avec Prezi).

POUR EN SAVOIR PLUS SUR...

La littératie chez les adolescentes et adolescents

EDUSOURCE, 2012

Guide de la littératie chez les adolescentes et adolescents :

Ressource d'apprentissage professionnel en matière de littératie, de la 7^e à la 12^e année

Questionnement

AER GAINS. Questioning: Assessment for Learning Video Series

EDUSOURCE, 2012

Pratique et recherche – Liens : Favoriser la réflexion par le questionnement

Promotion de la conversation réfléchie

EDUSOURCE, automne 2012

ALERTE: Place à la discussion comme moyen d'apprentissage

EN BREF

En enseignant aux élèves à devenir des questionneurs habiles, nous les aidons à être des apprenants indépendants et autonomes. L'enseignante ou l'enseignant peut tirer parti de la tendance des adolescentes et adolescents à se questionner en leur permettant de s'interroger sur des sujets et des idées qui les intéressent, et en leur montrant explicitement les façons de poser des questions pertinentes, et les raisons de le faire.

BIBLIOGRAPHIE

CHIN, C. « Student-Generated Questions: Encouraging Inquisitive Minds in Learning Science », *Teaching and Learning*, vol. 23, no 1, Singapour, National Institute of Education, 2002, p. 59-67.

CHRISTENBURY, L., R. BOMER et P. SMAGORINSKY. (Eds.) *Handbook of Adolescent Literacy Research*, New York, Guilford Press, 2009.

LEW, J., et M. HARDT. « Controlling Complexity: An Introduction to Question Structure », *SkillPlan/Performance by Design*, 2011.

LOWERY, Larry. « Sparks that Ignite Inquiry », *Science and Children*, National Science Teachers Association, 2010.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Division du rendement des élèves. « L'art de questionner de façon efficace », *Série d'apprentissage professionnel*, http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS_AskingEffectiveQuestionsFr.pdf, 2011.

Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario. *D'un stade à l'autre – Une ressource sur le développement des jeunes*, <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/topics/youthopportunities/steppingstones/ressourcedevloppementdesjeunes.pdf>, 2012.

ROTHSTEIN, D., et L. SANTANA. « Teaching Students to Ask Their Own Questions », *Harvard Education Newsletter*, Harvard, Harvard Education Publishing Group, 2011.

TIENKEN, C., S. GOLDBERG et D. DIROCCO. « Questioning the Questions », *Kappa Delta Pi Record*, Kappa Delta Pi, 2009.

WALSH, J., et B. STATES. *Thinking through Quality Questioning: Deepening Student Engagement*, Thousand Oaks, Californie, Corwin, 2011.

WILHELM, J. *Engaging Readers and Writers with Inquiry*, Scholastic, Toronto, 2007.

ZWEIRS, J., et M. CRAWFORD. *Academic Conversations: Classroom Talk That Fosters Critical Thinking and Content Understandings*, Portland, Maine, Stenhouse Publishers, 2011.